

Où se trouve
la véritable
Eglise?

Où se trouve la véritable Eglise?

par Herbert W. Armstrong

Jésus-Christ a dit: "Je bâtirai mon Eglise." Il n'a pas dit: "mes Eglises", ou "mes dénominations", ou "mes sectes". Il déclara que les portes du séjour des morts ne prévaudraient point contre elle. Cette Eglise existe donc quelque part, aujourd'hui. Où se trouve-t-elle? LAQUELLE est-ce? QU'EST-CE, au juste que l'Eglise? Quel est son ROLE? Cette brochure vous révélera la vérité.

En quoi ces questions sur “l’Eglise” vous concernent-elles? Où se trouve la *véritable* Eglise que Jésus-Christ a fondée — celle que le Christ *vivant* DIRIGE ENCORE?

En 1926, et au début de 1927, ces questions me préoccupaient beaucoup. J’avais été élevé dans une dénomination protestante très respectée. Dès mon enfance, j’avais assisté au culte et à l’école religieuse, chaque dimanche. On m’avait assuré que j’étais “sauvé”, puisque j’étais membre de l’Eglise depuis ma naissance. Des croyances de mon Eglise, je ne savais pas grand-chose. D’ailleurs, je ne me souviens pas de m’en être préoccupé, à l’époque.

A dix-huit ans, j’avais perdu tout intérêt envers la religion, et je ne me rendais que très rarement à l’Eglise. Mes études terminées, je m’engageai dans la publicité. J’étais ambitieux. J’avais soif de PRESTIGE. Je me suis mis à faire des recherches, en étudiant continuellement pour pouvoir améliorer mes capacités, et en m’efforçant sans cesse d’atteindre ce but: le prestige.

C’est alors qu’eurent lieu des événements d’ampleur nationale, qui échappaient totalement à mon contrôle. Ils

causèrent, à deux reprises, la faillite des affaires que j'avais mises sur pied. Pour la première fois de ma vie, poussé par la colère, j'entrepris une étude approfondie des Ecritures. Je m'étais toujours dit — en parlant de la Bible: “Je ne peux rien y COMPRENDRE!”

Etrange! Moi qui étais *assoiffé* de comprendre tout, j'avais pensé que la Bible était un ouvrage ennuyeux, dépourvu d'intérêt, que PERSONNE ne pouvait comprendre. J'avais supposé, bien entendu, que toutes les Eglises puisaient leurs croyances, leurs enseignements et leurs traditions, dans la Bible. De toute façon, la religion ne m'intéressait pas, à l'époque.

Toutefois, en 1926, au début de l'automne, un *double* défi me fut lancé. Ma femme commençait à faire preuve de “fanatisme religieux” — du moins, c'est ce que je pensais. Elle prétendait baser ses convictions SUR LA BIBLE. Pour ma part, je ne croyais pas que ce fut le cas, car ce qu'elle croyait constituait l'exact *opposé* de ce que déclarent les Eglises.

“Toutes les Eglises ne peuvent tout de même pas avoir tort! m'exclamai-je. Elles tirent leurs enseignements de la Bible. Ton fanatisme est aux antipodes de ce qu'elles enseignent.”

“Si c'est le cas, il y a des chances pour que leurs enseignements soient contraires à la Bible, insista ma femme, car ce que je dis, C'EST ECRIT DANS LA BIBLE!”

Aucun argument ne pouvait la convaincre. Elle se déclarait disposée à admettre ses torts, pourvu que j'eus pu lui montrer, par la Bible, en quoi elle avait tort. Sinon, elle était décidée à rester sur ses positions. A la même époque, une de mes belles-soeurs me mit au défi de réfuter la théorie de l'Evolution. Je n'avais jamais étudié ce sujet en classe. Selon elle, si je ne croyais pas à l'Evolution, j'étais un IGNORANT. Cela piqua mon orgueil. Moi, un IGNORANT? Quelle INSULTE! “Eh bien, lui répondis-je, je m'en vais étudier à fond la théorie de l'Evolution. Si tu as tort — comme je le pense — je te le PROUVERAI, et je te ferai ravalier tes paroles!”

Prouver l'existence de Dieu

J'avais toujours cru en DIEU — même si j'en savais si peu sur Lui, et malgré mon indifférence pour la religion.

Naturellement, je n'avais jamais effectué des recherches approfondies pour PROUVER l'existence d'un Créateur, ou pour savoir s'il y avait eu une "évolution" ou non. Bien peu de gens le font. Je considérais l'existence de Dieu comme allant de soi, et j'avais *supposé* que la théorie de l'Evolution était erronée. Presque tous les croyants ou les partisans de l'Evolution pensent avoir raison, sans toutefois posséder la MOINDRE PREUVE capable d'étayer leurs convictions.

Cela ne suffisait plus. Désormais, il me fallait SAVOIR!

J'entrepris une étude intensive de la Bible, presque jour et nuit, et des recherches poussées dans des livres traitant de l'Evolution, de la géologie, de la paléontologie, de la biologie et de la physique. Je me plongeai à fond dans les écrits de Darwin, de Haeckel, de Huxley, de Vogt et de Chamberlin. J'étudiai aussi la radioactivité. Elle me prouva que la matière n'a pas toujours existé, et qu'il y a eu une CREATION. J'étudiai le récit de la Création, dans la Genèse.

Ces recherches intensives se poursuivirent pendant six mois — souvent jusqu'à 1 ou 2 heures du matin. Mais, en fin de compte, je réussis à PROUVER l'existence de DIEU et l'inspiration infaillible de la Bible; je réfutai la théorie de l'Evolution, et fis "ravalier ses paroles" à ma belle-soeur!

En revanche, pour ce qui était du défi que ma femme m'avait lancé, j'avais PERDU. C'est elle qui avait raison, et moi qui avais tort. Ce fut — et de loin — la pilule la plus amère qu'il m'eût été donné d'avalier!

Voyez-vous, pour moi, il ne s'agissait pas seulement d'admettre mon tort — ce qui est déjà assez ardu pour un être humain! Mais j'avais appris COMBIEN j'avais eu tort — non seulement dans ce que j'avais supposé être vrai — mais pour tout ce que j'avais fait, et pour tout ce que *j'étais*. Moi qui pensais être *quelqu'un de très bien!* La nature humaine se croit toujours bonne. Or, j'appris que cette dernière est MAUVAISE et MECHANTE.

Aussitôt, la question suivante me vint à l'esprit: "Si j'accepte les enseignements contenus dans la Bible, et que je commence à les mettre en PRATIQUE — SI je capitule et accepte le Christ, si je me convertis et me mets à vivre en tant que chrétien — que penseront mes anciens associés et amis?" Dans mon esprit, cela revenait à LES LAISSER TOMBER — pour

de bon! C'était de conversion qu'il s'agissait. Je ne pense pas qu'il soit possible de se convertir pleinement, sans la moindre lutte intérieure. En tout cas, pas en ce qui me concerne. Il s'agissait, pour moi, d'ABANDONNER quelque chose, d'abandonner tout ce que mon coeur avait désiré — de délaisser le but que je m'étais fixé dans la vie. Il me fallait abandonner ma façon de vivre. En réalité, il s'agissait, pour moi, de renoncer à mon IDOLE, bien qu'à l'époque, je ne visse pas les choses de cette façon.

Cela signifiait ma CAPITULATION inconditionnelle devant Dieu: l'abandon de MA VIE et L'OFFRANDE DE CETTE DERNIERE A DIEU. En fin de compte, c'est ce que je fis.

Toutefois, j'eus UN AUTRE DEFI A RELEVER. Lors de mes recherches intensives, j'avais découvert que toutes les Eglises POUVAIENT avoir tort, après tout! Je découvris, preuves à l'appui, que l'Eglise dans laquelle j'avais grandi enseignait le contraire de la Bible.

Où est la véritable Eglise?

Désormais, il s'agissait pour moi de savoir où se trouvait la VERITABLE Eglise — celle que Jésus avait fondée — celle qu'Il CONDUIT encore aujourd'hui — celle qui accomplit SA MISSION — celle qu'Il a promis de ne jamais quitter, de ne pas abandonner. J'étais choqué, consterné, déçu. Ces six mois d'études s'étaient avérés une expérience traumatisante.

Lorsque je lus, dans la Bible, Romains 6:23, j'ouvris de grands yeux! J'avais peine à y croire. Il y est écrit: "Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le *don* gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."

J'avais toujours cru que le salaire qu'on obtient en péchant, c'était le contraire de la MORT. On m'avait enseigné que le salaire du PECHÉ, c'était la VIE ETERNELLE . . . en enfer! Ce verset déclare que la vie éternelle est quelque chose qui ne s'obtient que de Dieu — qu'il s'agit d'un DON divin. J'étais abasourdi. J'avais supposé que nous possédions la vie éternelle — que nous avions une âme immortelle.

Je me rendis compte que beaucoup de théologiens INTERPRETENT ce verset à leur façon, qu'ils lui prêtent un SENS DIFFERENT. Ils *modifient* le sens des mots pour les conformer à leurs croyances — au lieu de laisser la parole de Dieu les

modifier pour qu'elles s'harmonisent avec la vérité divine. Ils fabriquent une nouvelle définition du mot *mort*. Ils définissent cette dernière comme notre "séparation d'avec Dieu".

Je relus le verset en question. D'un côté, il est écrit que si l'on pèche, on MEURT; de l'autre, que le *contraire* de cette amende, c'est la VIE ETERNELLE.

Tout devenait clair, à présent. Si la VIE ETERNELLE représente le contraire de la MORT, dans ces conditions, la MORT ne saurait signifier la vie éternelle.

Je m'aperçus, stupéfait, que les Eglises, aujourd'hui, enseignent le contraire de bien des enseignements du Christ et du Nouveau Testament — pour ne pas dire la plupart — et qu'elles s'adonnent à des pratiques et à des coutumes qui s'opposent aux enseignements bibliques.

J'étais confu, embrouillé.

Là, en toutes lettres, il était écrit que les AMES peuvent mourir! "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20). Le fait que cela soit répété prouve combien c'est important. Puis, je lus la déclaration du Christ indiquant que les âmes peuvent PERIR. "Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne" (Matth. 10:28).

Il s'avérait de plus en plus évident que les Eglises ont tort, après tout!

Pourtant, Jésus n'avait-Il pas fondé Son EGLISE? Assurément. Je pris connaissance du verset qui déclare que "les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elles". ELLE N'ALLAIT PAS ETRE DETRUITE. Je lus le verset où Jésus déclara qu'Il n'abandonnerait jamais Son Eglise; celui où Il promit qu'Il serait toujours "au milieu" de Ses disciples. Je lus qu'Il est le CHEF vivant de Son Eglise. Le Christ est ressuscité — et IL VIT. Où, dans ces conditions, se trouvait l'Eglise qu'Il dirigeait, et dont Il était le Chef?

Je m'interrogeai, tout en poursuivant mes recherches. La découverte de cette vérité toute nouvelle devint pour moi le but le plus fascinant et le plus captivant de ma vie. C'était comme si je découvrais des pépites d'or, des richesses nouvelles, à la différence que celles-ci étaient spirituelles.

Ce n'est que bien plus tard que je découvris où se trouvait la véritable Eglise que le Christ a fondée depuis longtemps. J'appris que Jésus avait appelé Ses disciples — lesquels

allaient constituer le fondement de l'Eglise — pour qu'ils sortent du monde, pour qu'ils s'en "séparent" (II Cor. 6:17-18). S'adressant à Son Père céleste, Jésus déclara ne pas prier pour le monde (Jean 17:9). Dans Matthieu 24:1-3, Il fit allusion à la FIN du monde. Je me rendis compte que le monde, tel que la Bible le définit, est mauvais.

A un moment donné, je me rendis compte que ce monde — bien qu'ayant, en ce vingtième siècle, accompli des progrès et des réalisations FANTASTIQUES — est affligé de toutes parts par des MAUX EFFROYABLES. De plus, ces maux ne cessent de se multiplier. POURQUOI un tel paradoxe?

Je n'allais découvrir le ROLE que joue l'Eglise — la raison pour laquelle Jésus l'a fondée — qu'après avoir appris comment ce monde a été fondé.

L'identité et la nature de Dieu

Pour commencer, il me fallut, non seulement prouver l'existence de Dieu, mais également apprendre QUI Il est et CE QU'IL est. Un grand nombre d'Eglises dites "chrétiennes" croient que Dieu est une trinité — un Dieu en trois personnes. Le judaïsme, quant à lui, vénère un Dieu unique. D'autres voient en Dieu un "principe" — ou ce "quelque chose de bon" qui existe en chacun.

Or, je découvris que Dieu Se révèle à nous, dans la Bible. Dans Jean 1:1-5, il est question de "la Parole". Le verset 14 du même chapitre nous indique que la Parole a été faite chair, et qu'elle est devenue Jésus-Christ. D'autre part, la Parole était avec Dieu, et elle était Dieu, elle aussi (verset 1). Comment cela se peut-il? Eh bien, c'est comme s'il y avait Jean, et Jean était avec Dupont, et Jean, lui aussi, était un Dupont. Jean pouvait être le fils de Dupont, et Dupont serait leur nom de famille.

La lecture de Genèse 1:1 me révéla que Dieu a créé les cieux et la terre. Or, c'est Moïse qui a écrit ce verset, et le mot français "Dieu" est la traduction du mot hébreu *Elohim* dont Moïse s'est servi. Ce mot est un mot PLURIEL. Il sous-entend plus d'une Personne. Au verset 26 du même chapitre, *Elohim* dit: "FAISONS l'homme à NOTRE image, selon NOTRE ressemblance." Comme vous pouvez le constater, le mot Dieu représente le nom de FAMILLE de la FAMILLE DIEU. Tandis que

le bétail a été créé selon l'espèce bovine (verset 25), l'homme, quant à lui, a été créé selon l'espèce DIVINE.

Dans le Nouveau Testament, nous lisons que "L'Esprit [de Dieu] lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu" (Rom. 8:16), et que l'Eglise épousera un jour le Christ (Matth. 25:1-13; Apoc. 19:7). Dieu est une FAMILLE, dans laquelle, par le Christ, nous pourrions naître. Dans Romains 8:29, il est écrit que Jésus est "le premier-né entre plusieurs frères [ou "d'un grand nombre de frères"]".

Etant donné que le premier homme — Adam — fut créé selon l'espèce DIVINE, aurait-il pu devenir DIEU?

La nature de l'homme

Dieu Se compose d'esprit. Il EST esprit (Jean 4:24). Or, Il a formé l'HOMME de la poussière de la terre (Gen. 2:7). Il souffla dans les narines de l'homme un souffle de vie, et l'homme (qui était poussière) devint une âme (ou un être vivant). La poussière de la terre est devenue un être vivant! L'homme n'avait et n'a qu'une existence temporaire. Il se maintient en vie en respirant, grâce à la circulation du sang et à la nourriture terrestre. Dieu, quant à Lui, est IMMORTEL; Il a en Lui la vie éternelle.

Dans le jardin d'Eden, Dieu — par l'intermédiaire de "l'arbre de la vie" — proposa à Adam la vie éternelle. Toutefois, Dieu n'a pas prévu de la lui offrir tant que l'homme n'aurait pas acquis le caractère parfait, juste et saint. L'homme devait lui-même choisir et édifier ce caractère. Autrement, il ne saurait s'agir d'un caractère intègre. L'autre arbre symbolique était celui de "la connaissance du bien et du mal". Dieu ordonna à Adam de ne pas manger du fruit de cet arbre-là — sous peine de mort. Il y avait donc un "arbre de mort". L'arbre de la VIE représentait, lui aussi, une certaine connaissance: la connaissance spirituelle, telle que Dieu la diffuse.

En choisissant l'arbre de la mort, Adam s'arrogea la prérogative de définir lui-même le bien et le mal.

Qu'il me soit permis, à ce stade, d'expliquer qu'il existe plusieurs passages bibliques montrant que Dieu a créé l'homme possédant un esprit *humain*. Le patriarche Job a

parlé de cet “esprit . . . qui donne l’intelligence” (Job 32:8). Au verset 18, il déclare: “L’esprit me presse au dedans de moi”, c’est-à-dire qu’il le conduit, le pousse à agir, le motive. Dans I Corinthiens 2:11, nous lisons que l’homme ne possède des connaissances humaines que par l’esprit humain qui est en lui. L’homme est fait de matière, et non pas d’esprit. L’âme est formée de matière provenant du sol. Cependant, il existe **DANS** cette âme un esprit humain. C’est cet esprit qui donne au cerveau son intelligence.

Des recherches récentes sur le cerveau ont démontré que l’encéphale de l’homme et celui de l’animal sont quasiment identiques. Toutefois, le cerveau de l’animal fonctionne par instinct. Contrairement à celui de l’homme, il est incapable de penser, de raisonner, de concevoir et d’élaborer quoi que ce soit. Il est incapable de connaître le bien et le mal, d’apprécier la musique, l’art et la littérature. L’esprit de l’homme, en revanche, fournit au cerveau de ce dernier son intelligence, son pouvoir “psychique”.

POURQUOI, dans ces conditions, Dieu a-t-Il placé en l’homme un esprit humain? Pourquoi ne l’a-t-Il pas fait pour les animaux? La réponse à cette question constitue une **VERITE** profonde. L’esprit dont chaque individu est doté représente la seule valeur authentique de son existence, car c’est par cet esprit que l’être humain peut s’unir à Dieu. Ceux que Dieu appelle — s’ils se repentent et s’ils ont la foi — ont la possibilité d’être **ENGENDRES** de Lui, et de **NAITRE** ultérieurement en tant que Ses enfants, de devenir eux-mêmes Dieu et de faire partie de la **FAMILLE DIVINE**. Le Saint-Esprit, en effet, peut s’unir à l’esprit de l’homme. Comme l’indique Romains 8:16: “L’Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu” — que nous sommes alors (si nous sommes réellement convertis) engendrés de Dieu, et que nous nous préparons à naître — lors de la résurrection — en tant qu’êtres spirituels.

Comme Dieu allait plus tard me le révéler, par l’étude intensive et objective de Sa parole, la **FAMILLE** humaine — dont Adam fut le premier membre — est, en puissance, la **FAMILLE DIVINE** par laquelle Dieu a décidé de Se reproduire. La reproduction, chez l’homme, symbolise la reproduction divine. Cette connaissance, aujourd’hui révélée, est trop

profonde, trop irrationnelle aux yeux des hommes, pour qu'une humanité pécheresse, séduite par Satan, puisse la comprendre — excepté ceux que Dieu a appelés et a engendrés par Son Saint-Esprit. Cette vérité merveilleuse permet de comprendre le **ROLE** et l'**IDENTITE** de la véritable Eglise de Dieu.

Revenons maintenant au jardin d'Eden et à la fondation de ce monde.

La fondation de ce monde

Adam, le premier homme, écouta sa femme et il désobéit à Dieu. Il rejeta l'arbre de la **VIE**. Ce dernier lui aurait permis de s'unir à Dieu. Cependant, par son choix, l'homme se fit **COUPER L'ACCES** de l'arbre de la **VIE** — tant pour lui que pour ses descendants — **JUSQU'**à l'avènement de Jésus, le **DERNIER ADAM**. Jésus allait permettre à l'humanité de se réconcilier avec Dieu. En réalité, le **ROLE** de l'Eglise de Dieu consiste à réconcilier l'homme — à unir l'humanité — avec Dieu.

Eve se fia à Satan, qui voulait la persuader qu'elle ne mourrait pas — qu'elle avait une âme immortelle — si elle péchait. Elle crut à ce mensonge qui a trouvé des adeptes parmi tous ses descendants. Adam se laissa diriger par sa femme, optant pour une connaissance *humaine*. Il décida de définir lui-même le bien et le mal, au lieu d'accepter la connaissance que Dieu était prêt à leur **REVELER**; il se laissa ainsi guider par son esprit humain, au lieu de recevoir l'Esprit divin et de se laisser guider par ce dernier.

Etant donné que la famille des hommes a choisi, en Adam, la voie du *péché* — et puisque le péché lui a apporté des souffrances, de l'angoisse, le malheur et la mort — Dieu a coupé à l'humanité l'accès de l'arbre de la **VIE** afin qu'elle ne vive pas éternellement dans la douleur, le chagrin, la misère et la souffrance. La **VIE** éternelle, en revanche, allait devenir accessible à tous ceux qui choisiraient de suivre la bonne voie, grâce au **DERNIER ADAM**.

A ce moment-là — au moment même de la **FONDATION** de ce monde, de cette civilisation humaine (Apoc. 13:8) — il fut décrété que le Christ, "l'agneau de Dieu", viendrait ici-bas et qu'Il serait immolé pour racheter l'humanité. (Dans l'original grec, nous lisons: "... l'agneau qui a été immolé dès la

fondation du monde”). Lorsque notre civilisation fut fondée, par le choix d’Adam, Dieu décida, en outre, qu’il serait “réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement” (Héb. 9:27). Comment l’homme allait-il pouvoir être jugé après sa mort?

L’apôtre Paul nous l’explique: “Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ” (I Cor. 15:22) — par une résurrection. Cet événement est décrit dans Apocalypse 20:11-12, comme le jugement du “grand trône blanc”. Lors de ce jugement, le “livre de vie” sera ouvert. Ceux qui seront jugés coupables — et tous le sont — apprendront qu’ils méritent la mort éternelle, mais que le Christ a payé cette amende pour les repentants. Dès ce moment-là, s’ils se repentent, ils pourront accéder à l’arbre de la VIE. Ils pourront alors être engendrés de Dieu; ils auront la possibilité d’être convertis, d’être engendrés de Dieu, et de naître en tant qu’enfants de Dieu dans la FAMILLE DIVINE.

Toutefois, entre-temps, tous ceux qui sont morts le resteront jusqu’à leur résurrection.

Le dernier Adam

Au temps marqué par Dieu, quelque quatre mille ans après le péché d’Adam et la fondation de notre civilisation, Dieu a envoyé Son Fils Jésus, né d’un être humain — Marie — et engendré par Lui. Jésus vint en tant que le dernier Adam. Contrairement au premier Adam, Il a choisi l’arbre de la VIE.

Jésus naquit après avoir été engendré par l’Esprit de Dieu. Il était rempli du Saint-Esprit, qu’Il possédait sans mesure. Il a bénéficié de la relation étroite avec Dieu que le PREMIER ADAM avait refusée. Il fut engendré par Dieu, et Il naquit — en tant qu’être humain — de Dieu. Il déclara: “J’ai gardé les commandements de mon Père” (Jean 15:10), alors que le premier Adam les avait rejetés, ayant choisi sa propre version du bien et du mal.

Jésus a dit: “Je bâtirai mon Eglise” (Matth. 16:18). Dans la Bible, c’est ici qu’apparaît le mot “Eglise” pour la toute première fois. Si nous voulons répondre à la question soulevée par le titre de cette brochure: “Où se trouve la véritable Eglise?”, nous devons commencer par définir *ce qu’est* une

Eglise. Qu'est-ce que Jésus a bâti, au juste? POURQUOI devait-il y avoir une Eglise? N'en a-t-Il bâti qu'une seule, ou plusieurs? Cette Eglise comporte-t-elle de nombreuses dénominations, un grand nombre de sectes? Jésus n'a-t-Il pas bâti UNE seule Eglise — qui existe toujours de nos jours?

Le rôle de l'Eglise

Le Nouveau Testament a d'abord été rédigé en langue grecque. Le mot français "Eglise" provient de l'original grec *ekklesia* qui signifie: "les appelés" ou "ceux qui sont choisis". Le mot grec sous-entend un "appel" pour s'assembler — notamment en une congrégation religieuse. Il n'évoque aucunement un bâtiment — un toit abrupte, par exemple, surplombé d'un clocher s'élançant vers le ciel, et au faite duquel s'érige une croix.

Symboliquement, la Bible parle de l'Eglise en tant que "la maison [ou la famille — version Synodale] de Dieu" (Eph. 2:19) et d'un "édifice qui s'élève pour devenir un TEMPLE saint", dans lequel le Christ entrera, à Son retour ici-bas, en tant que Roi des rois, régnant sur toutes les nations.

Or, quel est le RÔLE de l'Eglise? POURQUOI ses membres allaient-ils être appelés du milieu du monde — et à se détacher de ce dernier? La réponse à cette question se trouve dans la question suivante: En quoi ce monde est-il mauvais? Il a été bâti sur un fondement défectueux. Il est littéralement criblé de maux, et il n'a apporté que souffrances, angoisses, frustrations et mort.

Le christianisme traditionnel semble choyer l'idée selon laquelle Dieu aurait créé Adam en tant qu'être spirituel, immortel et parfait; selon cette idée, Satan serait venu et aurait saboté cette réalisation spirituelle parfaite. Toujours selon cette idée, Dieu, par le christianisme, S'efforceraient de réparer les dégâts et de restaurer chez l'homme la perfection dont jouissait Adam, avant la séduction du diable. Cette conception est TOTALEMENT ERRONEE; elle est contraire à la révélation biblique.

Dieu a créé l'homme MORTEL — doté d'une existence "animale", temporaire, se maintenant en vie par la respiration, la circulation du sang, et un apport constant de nourriture et d'eau provenant du sol. L'homme a rejeté l'arbre

de la VIE que Dieu lui avait proposé, gratuitement. L'homme n'a jamais obtenu la vie éternelle inhérente. Il a adopté un mode de vie qui engendre la douleur, la souffrance, le mécontentement, le malheur, l'angoisse et la mort. Une civilisation et une société organisée se sont édifiées sur ce fondement. On peut comparer cette civilisation aux structures d'un édifice bâti à l'aide de matériaux défectueux, sur une fondation pourrie et poudreuse.

Dieu ne cherche AUCUNEMENT à réparer cette infrastructure pourrie et décadente qu'est notre civilisation. Il a envoyé son propre Fils, Jésus-Christ — le "DERNIER ADAM" — pour poser les fondements d'une structure NOUVELLE, d'une civilisation tout à fait différente.

Un monde retenu captif

Evoquons maintenant un autre aspect de la question. Dieu a dit: "FAISONS [ce sont Dieu et la Parole qui parlent] l'homme à notre image, selon notre ressemblance." Dieu créa l'homme selon l'espèce divine, mais Il créa le bétail selon l'espèce bovine — et chaque animal selon son espèce. Pourtant, Il a créé l'homme à partir de LA POUSSIERE DU SOL (Gen. 2:7); Il lui a donné une existence temporaire se maintenant grâce à la respiration.

Dieu mit l'homme mortel en garde contre le fait qu'en péchant il MOURRAIT CERTAINEMENT. L'homme n'avait pas — et n'a toujours pas — une âme immortelle. Il est une âme, et cette âme est mortelle, temporaire. Adam aurait pu devenir enfant de Dieu. S'il avait choisi l'arbre de la VIE, il aurait reçu la VIE immortelle de Dieu. L'Eternel la lui aurait communiquée. Le Saint-Esprit serait venu habiter en l'homme, se serait uni à l'esprit humain. Adam aurait été uni à son Créateur et il serait devenu FILS de Dieu. Il serait devenu membre de la FAMILLE DIVINE.

Par conséquent, Adam et tous ses descendants sont, potentiellement, les enfants de Dieu.

Satan fit alors son entrée, et il réussit — par l'intermédiaire d'Eve — à convaincre Adam de se laisser kidnapper par lui. En procédant ainsi, le diable venait de kidnapper les enfants POTENTIELS de Dieu. Par leur désobéissance délibérée, par leur refus de devenir des fils divins, et par leur choix de la

VOIE de Satan, non seulement les êtres humains ont choisi la façon de vivre et le genre de civilisation de leur kidnappeur, mais ils se sont en outre attirés l'amende du péché: la MORT. **SONGEZ AUX CONSEQUENCES!** Dieu a créé l'homme libre de prendre ses propres décisions — de choisir la VIE éternelle en obéissant à son Créateur et en goûtant de l'arbre de la VIE, ou de choisir la MORT en désobéissant et en goûtant de l'arbre de la mort. Adam désobéit.

Dieu ne pouvait pas supprimer l'amende qui devait s'abattre sur nos premiers parents, en cas de désobéissance. Que fit-Il donc? Comment allait-Il pouvoir libérer Ses enfants légitimes des mains du ravisseur? Certainement pas en faisant des compromis avec SA LOI, et pas davantage en supprimant l'amende encourue. Au lieu de cela, Il décréta, dès la fondation de notre monde, qu'Il enverrait son propre Fils, Jésus-Christ, pour qu'Il vive sans jamais pécher, et qu'Il puisse, étant irréprochable, porter Lui-même l'amende encourue par le péché — c'est-à-dire la MORT à notre place.

Aussi l'Éternel décréta-t-Il ce qui suit dès la fondation du monde: De même que tous les hommes mourraient en Adam, à cause de leurs péchés, de même aussi tous revivraient-ils en Christ, par une résurrection d'entre les morts, APRES que l'amende de leurs péchés aurait été payée à leur place, par le Christ. Le seul ESPOIR de l'humanité réside donc dans la RESURRECTION des morts, et dans le fait que Jésus a payé pour nous l'amende de nos péchés.

IL FAUT NOTER, CEPENDANT — ET CECI EST IMPORTANT — que Dieu n'allait pas permettre aux hommes d'accéder à nouveau à l'ARBRE DE LA VIE TANT que Jésus-Christ ne serait pas venu pour payer l'amende encourue par les péchés de tous les hommes, c'est-à-dire la mort.

Quatre mille ans allaient alors s'écouler avant la venue de notre Rédempteur, que Dieu envoya il y a près de deux mille ans. Entre-temps, des milliards de gens ont vécu et sont morts. Le PLAN magistral de Dieu Lui permettant d'accomplir Son Dessein grandiose — celui de Se reproduire par l'intermédiaire de l'humanité — allait devoir débiter avec Jésus, le "dernier Adam".

Jésus a dit: "Je bâtirai mon Eglise" (Matth. 16:18). Dans Ephésiens 2:21, cette dernière est comparée à un édifice —

plus précisément au temple spirituel de Dieu. Cet édifice comporte un **FONDEMENT** (verset 20). Ce fondement, c'est Jésus — avec les apôtres et les prophètes (Eph. 2:19-22).

Considérez maintenant cet enseignement du Christ: "C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison: elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande" (Matth. 7:24-27).

Jésus faisait allusion à l'Eglise, bâtie sur le **FONDEMENT** qu'est le Christ (le rocher [ou Roc] était le Christ — I Cor. 10:4). Mais Jésus a également fait allusion à ce monde, bâti sur le "sable" de Satan le diable et sur ses voies que sont la vanité, l'égoïsme et le culte du moi, la convoitise, la compétition et l'agressivité, voie qu'Adam a choisie, **VOIE** sur laquelle ce monde a été fondé. Jésus faisait allusion aux **FONDATEMENTS** du monde et de l'Eglise. Il compara le monde et l'Eglise à deux édifices.

L'édifice que représente ce monde, avec ses sociétés et ses civilisations — ses systèmes, ses coutumes, ses gouvernements et ses voies — est, comme nous l'avons vu, un bâtiment dont les poutres maîtresses sont vermoulues, et dont les matériaux, aussi bien que la construction, sont défectueux. Dieu va laisser cet édifice (le monde bâti sur les conceptions **HUMAINES** du bien et du mal) **S'ECROULER** — et **SA RUINE SERA GRANDE**.

Jésus choisit Ses apôtres pour qu'ils appartiennent, avec Lui, au fondement d'un édifice **TOUT A FAIT DIFFERENT** — à un **MONDE ENTIEREMENT NOUVEAU**.

Pour bientôt — une nouvelle civilisation

Quel Evangile Jésus prêcha-t-Il? Quel était Son **MESSAGE**? Qu'enseignait-Il? Il ne prêchait pas seulement sur Lui. Il proclamait le **ROYAUME DE DIEU** — c'est-à-dire la **FAMILLE** de Dieu qui, une fois née, **REGNERA SUR TOUTES LES NATIONS** avec

le Gouvernement divin, lors du retour du Christ, lorsque Satan sera enchaîné.

Pour naître de la chair il nous fallait, au préalable, être engendrés par le germe de la vie humaine, contenu dans un spermatozoïde de notre père. Cette semence a fécondé un ovule dans le corps de notre mère. Or, la fécondation ayant eu lieu, nous n'étions alors qu'engendrés — et non pas encore nés. Nous n'étions qu'un embryon. Après quatre mois, environ, nous étions suffisamment développés pour porter le nom de fœtus. Mais il nous fallait poursuivre notre développement jusqu'à la naissance.

Ce processus relatif à la naissance humaine préfigure à merveille la naissance d'un être humain en tant qu'être spirituel, dans la Famille divine. En somme, on peut dire que chaque être humain, par analogie, représente un ovule. Pour que nous puissions naître de Dieu, la semence divine — le Saint-Esprit de Dieu, issu de Lui — doit d'abord nous "féconder". Cela fait, nous sommes alors engendrés — nous sommes un embryon divin. Nous sommes engendrés dans le sein de notre mère spirituelle — l'Eglise de Dieu. L'Eglise, c'est "la Jérusalem d'en haut . . . notre mère" (Gal. 4:26).

Nous recevons alors la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu que nous dispense l'Eglise. Nous ne sommes encore qu'engendrés. Nous ne naîtrons pas avant d'avoir pu croître "dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (II Pi. 3:18).

Jésus expliqua au pharisien Nicodème (Jean 3:3-6) que pour entrer dans le Royaume de Dieu, nous devons NAÎTRE de nouveau — naître de Dieu. Or, comment DEFINIR Dieu? Nous avons déjà vu qu'il s'agit de la FAMILLE divine. En tant que Créateur de l'univers, l'Eternel REGNE également sur Sa création. Il REGNE avec un GOUVERNEMENT. Tout gouvernement s'appuie sur une loi fondamentale. Une loi, c'est un code régissant le comportement des individus — réglementant les rapports entre les êtres et entre les groupes de personnes. La Loi divine représente la façon divine de vivre. Cette façon de vivre, cette voie, c'est l'AMOUR. Il s'agit, en l'occurrence, de la forme suprême de l'amour, ressentie pour autrui et appliquée entre individus. En ce qui concerne le comportement des êtres humains, cela représente l'amour envers Dieu, et l'amour pour

notre prochain. Cette voie constitue la base même du CARACTERE spirituel de Dieu.

Quel était l'Évangile de Jésus? Le mot "évangile" signifie *bonne nouvelle*. L'Évangile du Christ, c'était la bonne nouvelle du ROYAUME DE DIEU à venir. Ce Royaume, c'est la FAMILLE DIVINE, SOUVERAINE, GOUVERNANT LA TERRE ET L'UNIVERS. Notre brochure gratuite intitulée: "Quel est le vrai Évangile?" explique en détail ce sujet si mal compris.

Le "dieu" de ce monde

Ce monde appartient à SATAN — le dieu de ce siècle (II Cor. 4:3-4). Ce dernier a essayé de faire mourir l'enfant Jésus. Il a essayé de détruire notre Seigneur lors de la tentation, alors qu'Il avait trente ans environ. Il a provoqué le martyre de la plupart des apôtres. Il a essayé de détruire l'Église de Dieu, dès sa fondation. Cependant, l'Église a été bâtie sur le Roc, et ce Roc est le Christ (I Cor. 10:4). Malgré les efforts de Satan en vue de la détruire, l'Église prit un bon départ. Jésus n'avait-Il pas dit que les portes du séjour des morts ne prévaudraient jamais contre elle? Les pluies auraient beau venir, les torrents déferler, et les vents souffler en ouragans, l'Église ne serait jamais détruite.

Satan, certes, a cherché à la détruire. POURQUOI? Parce que ce monde est le monde de Satan. Le diable est assis sur le trône de la terre (Esaïe 14:13). Lorsque le diable sera écarté et que son monde sera détruit, l'Église de Dieu remplira toute la terre. Le Christ, qui est le Chef de l'Église, détrônera Satan et deviendra le Souverain de notre planète.

Or, qu'a fait Satan lorsqu'il n'a pas pu empêcher la fondation de l'Église, et lorsqu'il n'a pas pu ralentir ses débuts glorieux? Il s'est mis à fourvoyer les membres de l'intérieur, en y infiltrant des faux frères. Satan s'est servi d'individus qu'il a séduits, et qui en ont poussé un grand nombre à adopter un évangile de contrefaçon.

Dans l'Épître de Paul aux Galates, nous lisons que les Églises de la Galatie avaient adopté "un autre évangile" (Gal. 1:6). Bien des membres s'étaient mis à croire ceux qui s'étaient mis à proclamer "un autre Jésus" (II Cor. 11:4). Ces faux apôtres, qui se faisaient passer pour des ministres du

Christ, étaient en réalité des serviteurs de Satan (versets 13-15). En introduisant des faux frères dans l'Eglise, Satan réussit donc à fourvoyer la majorité des membres. Il réussit, avec ces derniers, à former une fausse Eglise, et cette Eglise de contrefaçon se développa rapidement.

En Judée, ce furent les Juifs qui s'opposèrent à la véritable Eglise de Dieu pendant les premiers mois de son existence. La plupart des Juifs refusaient de reconnaître, en Jésus, le Messie — le Dieu fait homme — Celui qui leur avait été annoncé. Or, les douze apôtres, qui étaient des témoins oculaires du Christ, confirmaient que Jésus était bien le Messie. Ils avaient vécu avec Lui pendant trois ans et demi — jusqu'à Sa crucifixion — et quarante jours — après Sa résurrection.

Un grand nombre de gens — dont bien des Juifs — crurent; ils furent baptisés, reçurent le Saint-Esprit, et furent placés par Dieu dans l'Eglise. Durant les premières années de son existence, l'Eglise était surtout composée de Juifs.

Par la suite, Dieu envoya l'apôtre Pierre (Actes 10-11) chez Corneille (un "Gentil"), ouvrant ainsi la voie au salut pour les Gentils. Puis, Dieu suscita l'apôtre Paul à qui Il confia un ministère magistral en faveur des païens (des Gentils). Certains Juifs convertis s'efforcèrent alors d'imposer la circoncision et autres rituels de la loi cérémonielle aux païens convertis. Ces Juifs voulaient LEGIFERER encore davantage. Paul et les apôtres s'y opposèrent et, sous l'inspiration divine, tranchèrent la question (Actes 15).

Des faux frères — des Gentils, cette fois — introduisirent l'idée selon laquelle IL N'Y A PLUS BESOIN DE LOI. Ils prétendaient que la Loi divine était abolie — que le Christ l'avait clouée à la croix. Ils prêchaient un faux Jésus — un Jésus qui a aboli les commandements de Son Père.

C'est ainsi qu'avant l'an 50 de notre ère — l'Eglise, ne l'oublions pas, avait été fondée en l'an 31 — s'éleva une vive controverse entre ceux qui proclamaient l'Evangile du Christ et ceux qui étaient d'avis d'en proclamer un AU SUJET du Christ. Le rideau tomba alors sur les activités de la véritable Eglise. Le profond silence qui plane sur cette période de l'histoire prouve que toutes les tentatives furent effectuées pour faire disparaître, systématiquement, tous les documents

historiques relatifs aux activités de la véritable Eglise. Pour cette dernière, il s'agit du "SIECLE PERDU".

Lorsque — vers l'an 150 de notre ère — le rideau se lève à nouveau, une nouvelle Eglise apparaît. Elle se dit "chrétienne". Pourtant, elle est entièrement différente de celle que Jésus a fondée en l'an 31, par l'intermédiaire des apôtres.

Le Royaume n'est pas l'Eglise

L'Évangile de Jésus, c'était "l'Évangile du Royaume de Dieu" — l'Évangile du Gouvernement divin administré par la **FAMILLE DIVINE**, lorsque celle-ci sera née. L'Eglise que Jésus a fondée a révélé le Père aux croyants.

Les disciples, lorsqu'ils vécurent avec Jésus durant Son ministère, accompagnaient, en réalité, le Dieu incarné. Après la Pentecôte, date de la fondation de l'Eglise, les membres — baptisés et placés dans l'Eglise **PAR** le Saint-Esprit — étaient en contact étroit et intime avec Dieu et avec le Christ (voir I Jean 1:3). Le Père et le Fils, par la puissance du Saint-Esprit, étaient littéralement présents **DANS** la vie des convertis.

La vaste majorité des prétendus chrétiens — s'étant plongés dans l'apostasie — ne retinrent qu'un évangile **AU SUJET** du Christ.

A l'instar d'Adam, ils transformèrent la grâce en licence — celle de désobéir à Dieu. Ils se mirent à enseigner aux gens comment être **BONS**, mais il ne s'agit là que d'une forme de bonté charnelle, humaine. Leur esprit humain n'était pas uni au Saint-Esprit de Dieu. Ils n'étaient pas en accord avec Dieu. Ils se mirent à adorer le Christ, mais en vain, car — comme l'a dit Jésus (Marc 7:7-8) — ils avaient abandonné les commandements de Dieu au profit de leurs traditions humaines. A présent, cette religion corrompue apparaît sous les traits d'un "christianisme traditionnel". Ce faux christianisme a bâti des édifices qu'il a surnommés du nom d'*églises* — des bâtiments sur lesquels s'élancent des clochers, et sur la façade desquels se dresse une croix.

Le christianisme traditionnel rend hommage à Jésus, mais il enseigne peu — voire pas du tout — à développer des rapports étroits avec Dieu.

Il est une chose qui distingue très nettement la véritable Eglise de Dieu de toutes les sectes et dénominations: Les Eglises de ce monde mettent surtout l'accent sur le Christ, au point que le Père est totalement — ou presque — laissé de côté.

Cela n'est pas le cas de l'Eglise de Dieu. En conséquence, pour la plupart des gens, Dieu est devenu un Etre irréel, mystique. Les Eglises ne comprennent pas que Jésus est venu pour révéler le Père, qu'Il est venu pour nous réconcilier avec le Père, que c'est du Père que nous avons été séparés à cause de nos péchés.

Elles ne comprennent pas, et elles n'enseignent pas davantage, que le sang du Christ — à lui seul — ne nous "sauve" pas; il ne nous donne pas le salut et la vie éternelle. Au lieu de cela (voir Rom. 5:10), la mort du Christ nous réconcilie avec Dieu; si nous sommes sauvés (si nous héritons la vie éternelle), c'est grâce à la résurrection du Christ — laquelle permet à Dieu le Père de nous faire don de l'immortalité par une résurrection des morts. C'est la résurrection de Jésus qui a rendu possible notre résurrection, car le Christ est "le premier-né [par une résurrection] d'un grand nombre de frères" (Rom. 8:29 — version Synodale).

La véritable Eglise connaît la place que tient le Christ. Elle comprend qu'Il est — en tant que notre Sauveur personnel — notre médiateur auprès de Dieu le Père, notre Souverain Sacrificateur à la droite de Dieu, au ciel; Il est le Chef de l'Eglise, notre Roi à venir sous les ordres directs de Dieu le Père. Jésus — le dernier Adam — est venu pour appeler ceux que le Père attire "du milieu d'eux", que le Tout-Puissant sépare de ce monde et du "christianisme traditionnel" de contrefaçon, pour débiter UN MONDE TOUT A FAIT DIFFERENT — UNE NOUVELLE CIVILISATION.

Satan a réussi à contrefaire l'Eglise de Dieu, fondée par le Christ — le dernier Adam. Cependant, les portes du séjour des morts n'ont point prévalu contre elle.

Sur cet édifice fondé sur le Roc, des vents ont soufflé, des torrents sont venus. L'adversité a infligé ses blessures. La véritable Eglise, dans son combat pour survivre à travers des siècles de persécutions, perdit beaucoup de sa VERITE originale. Mais elle a tenu bon; elle a gardé le vrai nom — celui de

Dieu le Père, à qui elle appartient. Elle s'est cramponnée à la Loi spirituelle de Dieu — aux Dix Commandements. Elle n'a pas abandonné ce qui est SAINT POUR DIEU — Son saint sabbat et la loi de la dîme. De ce fait, bien qu'ayant subi de nombreuses persécutions, elle a affronté l'ouragan.

La vérité se fait jour

Au début de cet brochure, j'ai décrit mes antécédents et ma conversion. Pendant mon étude intensive de six mois sur la Loi divine, je découvris un groupe de membres appartenant à la véritable Eglise. La plupart d'entre eux étaient des maraîchers. Ils habitaient dans la *Willamette Valley*, dans l'Oregon, Etat du Nord-Ouest américain. C'étaient des personnes humbles, craignant Dieu, et prêtes à n'importe quel sacrifice pour Lui obéir.

“Se pourrait-il, m'étais-je demandé, qu'il s'agisse là de membres de la seule véritable Eglise de Dieu, fondée par Jésus? Ils étaient peu nombreux et sans grande instruction. Pourtant, c'était la *seule* Eglise qui s'était cramponnée fidèlement à la Parole de Dieu et aux Commandements divins. Ces gens-là s'accrochaient fermement aux choses qui sont SAINTES POUR DIEU — notamment à Son sabbat et à Sa loi concernant la dîme. Ils avaient conservé le NOM biblique: “Eglise de Dieu”. Il n'existe aucune autre Eglise qui ait conservé les croyances et les principes de base de l'Eglise fondée par le Christ. Ils étaient humbles et sincères; ils auraient sacrifié leur vie pour conserver ces vérités fondamentales.

POURQUOI Dieu me fit-Il rencontrer ce petit troupeau? Sur le moment, je n'en avais qu'une idée vague. A ce stade, un retour en arrière s'impose, pour que vous ayez connaissance de certains faits supplémentaires me concernant. A l'époque, j'avais accumulé 26 ans d'expérience dans le domaine de la publicité. J'étais loin de soupçonner que Dieu allait en tirer profit pour me préparer, peu à peu, en vue d'un appel qui se produirait ultérieurement. Des événements confirmèrent, par la suite, cette préparation.

Je me mariaï à l'âge de vingt-cinq ans. Une semaine ou deux après notre mariage, ma femme eut une vision, un songe, qui la marqua beaucoup. Sur le moment, cette expérience

troublante me gêna. Je n'étais pas une personne "religieuse". Je ne songeais qu'au succès de mes affaires.

A l'époque, nous habitions à Chicago, dans l'Illinois. Dans sa vision, ma femme avait vu un ange descendre du ciel. Il s'était dirigé vers une intersection très passagère de Chicago, à un croisement que traversaient des centaines de personnes. Il était venu vers nous, à cette intersection encombrée, avait mis ses bras autour de nous, nous avait déclaré que le second Avènement du Christ approchait, et que Dieu avait une tâche à nous confier.

Lorsque ma femme me raconta cette vision, je fus quelque peu ébranlé car, selon elle, cette vision était très intense et très réelle. J'étais gêné et je ne songeais qu'à une chose: tout oublier. S'il s'agissait bien d'un appel de la part de Dieu, je réagis comme Jonas et fis tout pour l'ignorer.

"Pourquoi, dis-je, à ma femme, n'en parles-tu pas au pasteur de l'Eglise locale? Si ton songe a une signification quelconque, peut-être pourra-t-il te l'indiquer!" Puis je pris le parti de ne plus y penser.

Peu après, Dieu provoqua la faillite de mon entreprise, puis d'une autre affaire que j'avais démarrée dans le nord-ouest, sur la côte Pacifique. Puis, Il me lança le défi qui allait me pousser à entreprendre une étude intensive de la Bible. Le "fanatisme religieux" — c'est ainsi que je m'exprimais — dont ma femme faisait preuve avait trait au sabbat du septième jour. Pour moi, c'était du fanatisme. Cependant, comme je l'ai écrit plus haut, j'allais devoir admettre mes torts. Lors de cette étude — la plus intensive de ma vie — je fus incapable de prouver que ma femme avait tort. Ces recherches poussées, au contraire, me prouvèrent l'infailibilité de l'existence de Dieu, l'AUTORITE absolue de la Bible, la preuve que cette dernière constitue la parole infaillible et inspirée de notre Créateur.

Depuis, plusieurs décennies d'études approfondies et de recherches poussées m'ont permis de découvrir beaucoup de connaissances bibliques et d'obtenir une compréhension qui AVAIENT ETE PERDUES. Par l'expérience traumatisante des deux faillites successives de mes affaires, ainsi que par le défi qui m'avait été lancé au sujet de la Bible, Dieu m'avait maté. J'étais désormais disposé à Lui obéir. J'étais prêt à recon-

naître mes torts, disposé à me soumettre entièrement à Sa volonté, disposé à croire ce qu'Il déclare dans Sa Parole — quelle que fût l'impopularité d'une telle conviction.

La vérité restaurée

C'est ainsi que le Dieu vivant commença, en m'utilisant, à RESTAURER beaucoup de vérités bibliques et une compréhension qui avaient été perdues à travers les siècles.

Dieu m'a clairement révélé qu'un faux christianisme fit son apparition pendant les trois premiers siècles de l'ère présente. Satan s'est servi d'êtres humains — de dirigeants religieux — pour proclamer un évangile de leur composition, au sujet du Christ. Cet évangile de contrefaçon a remplacé l'Évangile DE Jésus-Christ — l'Évangile de notre Seigneur concernant le ROYAUME DE DIEU. Ce faux christianisme est devenu une grande fausse Eglise, comme l'indique le 17^e chapitre de l'Apocalypse et plusieurs autres passages des Écritures. Il s'agit de "BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES IMPUDIQUES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE". Elle et ses filles (ses fausses Eglises) ont prêché un message AU SUJET du Christ, mettant, dans certains cas, très peu l'accent sur Dieu le Père.

La mission de Jésus consistait à réconcilier les appelés à DIEU LE PÈRE. Il existe un Législateur suprême: Dieu le Père. Lorsque nous péchons, c'est contre Dieu que nous péchons. Lorsque nous nous repentons, notre repentir est dirigé vers Dieu. Lorsque nous avons la foi, c'est aussi envers Dieu que nous éprouvons cette dernière. Jésus est venu pour nous réconcilier avec le Père — pas pour le remplacer.

Dieu, après m'avoir humilié et conquis, après m'avoir préparé pour que je soumette à Lui, m'a lancé ce défi magistral concernant SA LOI — Son Gouvernement — Sa prééminence sur tout, Sa souveraineté sur notre vie. De tous les points relatifs à la Loi divine, le sabbat représente le Commandement-épreuve. Bon nombre de prétendus chrétiens, sincères, reconnaissent ouvertement que nous ne devrions pas avoir d'autres dieux devant le Dieu unique et suprême. Ils reconnaissent qu'il ne faut pas se prosterner devant des idoles, et ne pas prendre le nom de Dieu en vain. Ils approuvent les Commandements, qui nous ordonnent

d'honorer nos parents, nous interdisent de tuer, de commettre l'adultère, de voler, de mentir et de convoiter. Ils vont même jusqu'à déclarer que ces neuf Commandements s'appliquent également au Nouveau Testament.

En revanche, le Commandement qu'ils rejettent et qu'ils refusent d'observer, c'est celui qui nous ordonne d'honorer Dieu en observant Son saint sabbat. Dieu a sanctifié ce jour-là, et Il nous ordonne de le sanctifier.

Dans mon étude approfondie, et dans mes recherches intensives visant à prouver que le dimanche constitue le sabbat chrétien, je remuai ciel et terre. J'examinai minutieusement chaque livre, chaque article, chaque écrit disponible, dans l'espoir de discréditer le sabbat et de confirmer le bien-fondé de l'adoration du dimanche. J'examinai les encyclopédies religieuses, vérifiai minutieusement les textes originaux en hébreu et en grec pour chaque passage traitant du sujet. Je lus les commentaires bibliques et les lexiques, puis vérifiai dans l'Histoire.

Le Commandement-épreuve

Je découvris que tous les arguments contre le sabbat et en faveur du dimanche ne tenaient pas debout. Ils étaient erronés et malhonnêtes.

Je m'aperçus, en consultant les documents historiques, que de vives et violentes controverses avaient eu lieu directement et indirectement à ce sujet, au cours des trois premiers siècles après la fondation de l'Eglise.

Il y avait eu la controverse historique réputée, dite "quartodécimane", opposant les disciples de l'apôtre Jean et leurs adversaires, au sujet de la Pâque et du dimanche de Pâques. La question avait finalement été "classée" par cette grande Eglise que la Bible appelle "Babylone la grande", lors du Concile de Nicée. Ce dernier avait été convoqué par l'empereur romain Constantin, en l'an 325. Ce dernier était un empereur, et non pas un dirigeant religieux.

A l'occasion du synode de Laodicée, en 365, fut rédigé l'un des canons les plus significatifs dans l'histoire du christianisme: "Les chrétiens ne sont pas autorisés à judaïser, en se reposant le jour du sabbat. Ils doivent au contraire travailler ce jour-là et plutôt honorer le jour du Seigneur. Si

l'on surprend quelqu'un à judaïser, qu'on le prononce anathème au Christ." Ce décret était synonyme de mort.

Nous ne disposons pas ici de l'espace suffisant pour fournir une explication complète concernant l'enseignement biblique relatif à l'importance de l'observance du sabbat divin. Notre brochure gratuite intitulée: "Quel est le jour du sabbat chrétien?" traite de ce sujet en détail.

Voici brièvement quelques points saillants, tirés des Ecritures:

A la fin de ce que l'on appelle "la semaine de la Création", la Bible relate l'événement suivant: "Dieu acheva au septième jour son oeuvre, qu'il avait faite: et il se reposa au septième jour de toute son oeuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant" (Gen. 2:2-3). Dieu n'était ni las ni fatigué. Il S'est contenté de nous montrer l'exemple. Il a marqué ce jour de Sa présence — chose qu'Il n'a jamais faite pour le dimanche, ou pour les autres jours de la semaine.

Adam rejeta l'arbre de la VIE, la Loi divine, et le Gouvernement de Dieu. Nul ne saurait affirmer que la famille d'Adam ait — pendant les 2500 années suivantes — observé le sabbat. Toutefois, lorsque Dieu fit sortir les enfants d'Israël d'Egypte (événement qui préfigurait l'appel des membres de l'Eglise et leur détachement de ce monde) Dieu leur révéla Son sabbat.

Dans le seizième chapitre de l'Exode, les enfants d'Israël prétendirent qu'ils allaient mourir de faim. Dieu déclara qu'il leur enverrait une nourriture venant du ciel — en l'occurrence, de la manne — pour qu'Il voie si, oui ou non, ils marcheraient selon Sa Loi (verset 4). Ils s'agissait pour eux de choisir entre l'obéissance et le PECHE. Le sixième jour de la semaine, Dieu fit descendre du ciel une double portion de manne, mais RIEN le septième jour. Le sixième jour, Moïse dit: "Demain est le jour du repos, le SABBAT consacré à l'Eternel" (verset 23). Ensuite, le jour du sabbat, Moïse dit au peuple: "Aujourd'hui vous n'en trouverez point [de la manne] dans la campagne. Pendant six jours vous en ramasserez; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point" (versets 25-26).

Le septième jour, quelques-uns s'obstinèrent à ramasser

de la manne. Dieu dit: “Jusques à quand refuserez-vous d’observer mes commandements et mes lois?”

Dieu, en effet, montrait miraculeusement à Son peuple quel jour était le sabbat. L’histoire, de même que la tradition juive révèlent que le cycle de la semaine, depuis ce jour-là, n’a JAMAIS été décalé.

Dans Exode 32:12-18, nous lisons que Dieu a fait du sabbat une ALLIANCE perpétuelle entre Lui et Son peuple. C’est un SIGNE grâce auquel Dieu allait reconnaître les Siens. En effet, en observant le sabbat, Israël Lui obéissait comme aucun autre peuple. Le sabbat identifiait Israël en tant que Son peuple. A part les enfants d’Israël, aucun autre peuple n’a jamais observé le sabbat. Ce dernier identifiait Dieu, car Sa création constitue la preuve divine. En six jours, l’Eternel a créé la vie sur la terre, et le septième jour, Il S’est reposé et a déclaré ce laps de temps une PERIODE SAINTE — sainte pour Dieu!

Au 56^e chapitre d’Esaïe, se trouve une prophétie pour notre époque, concernant le sabbat: “Et les étrangers [les Gentils, les non-Israélites] qui s’attacheront à l’Eternel pour le servir, pour aimer le nom de l’Eternel, pour être Ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière” (Esaïe 56:6-7).

Dans Marc 2:28, Jésus a déclaré: “Le Fils de l’homme est maître même du sabbat.” Par conséquent, c’est bien le sabbat qui est LE JOUR DE DIEU, et non pas le dimanche.

Le sabbat constitue le Commandement-épreuve — celui auquel même ceux qui se disent chrétiens refusent d’obéir. Dans I Jean 2:4, nous lisons: “Celui qui dit: Je l’ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n’est point en lui.” Le péché constitue la transgression de la Loi divine (I Jean 3:4).

L’Eglise de Dieu, sous les apôtres, observait le sabbat. L’apôtre Paul prêcha aux Gentils (aux païens) chaque sabbat pendant un an et demi, après qu’il eut quitté les Juifs pour s’occuper des païens (Actes 18:4-11).

De même que le sabbat est un signe qui identifie le peuple de Dieu (composé désormais de toutes races), le

dimanche constitue la marque qui IDENTIFIE le faux christianisme — “BABYLONE LA GRANDE, LA MERE DES IMPUDIQUES” — parce que le dimanche ne relève d’aucune autre autorité. La substitution au dimanche (jour païen d’adoration) en tant que contrefaçon du sabbat de Dieu constitue l’un des principaux stratagèmes que Satan a employés pour séduire toutes les nations, pour contrefaire la VERITE divine, et pour contrefaire l’Eglise de Dieu.

Jésus a dit: “C’est en vain qu’ils m’honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d’hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes . . . Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition” (Marc 7:7-9). C’est là l’une des clefs qui nous permettent de découvrir l’identité de la véritable Eglise de Dieu, bâtie par Jésus-Christ, et qui a continué à affronter les assauts de Satan, à travers les années et les siècles. Toutefois, ce n’est pas là le seul signe.

Le vrai nom

Jésus pria pour Son Eglise en ces termes: “Père saint, garde *en ton non* ceux que tu m’as donnés, afin qu’ils soient UN comme nous. Lorsque j’étais avec eux dans le monde, je les gardais *en ton nom* . . . Je leur ai donné ta parole; et le monde les as haïs, parce qu’ils ne sont pas DU monde, comme moi je ne suis pas du monde . . . Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par TA VERITE: TA PAROLE EST LA VERITE” (Jean 17:11-17. C’est nous qui soulignons tout au long de cet ouvrage).

Jésus a dit que Son Eglise devait être *gardée dans le nom du Père* — Dieu. A douze reprises, dans le Nouveau Testament, le NOM de cette seule et véritable Eglise apparaît. Il s’agit de l’EGLISE DE DIEU. C’est Jésus-Christ qui en est le CHEF, qui la dirige et qui la soutient.

Douze passages nous révèlent le NOM de cette Eglise. Dans cinq d’entre eux, il y est question du corps (ou de l’organisme spirituel) du Christ, dans son ensemble — de l’Eglise en général. Lorsqu’il est question de toute l’Eglise, de tous les membres, la Bible parle de “L’EGLISE DE DIEU”. Voici ces cinq passages:

1) Actes 20:28: L'apôtre Paul exhorte les anciens à "paître l'EGLISE DE DIEU" (certaines versions ont traduit — à tort — par: "L'Eglise du Seigneur").

2) I Corinthiens 10:32: "Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'EGLISE DE DIEU".

3) I Corinthiens 11:22: "Ou méprisez-vous l'EGLISE DE DIEU, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien?"

4) I Corinthiens 15:9: où l'apôtre Paul a écrit: "... parce que j'ai persécuté l'EGLISE DE DIEU".

5) Galates 1:13: verset qui répète l'idée contenue dans le passage précédent: "... je persécutais ... l'EGLISE DE DIEU".

Lorsque la Bible fait allusion à l'une des congrégations locales, la véritable Eglise porte le nom de "l'Eglise de Dieu". Cette expression, dans certains cas, est suivie de l'emplacement de la congrégation. Il s'agit des quatre passages suivants:

6) I Corinthiens 1:2: "l'EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe".

7) II Corinthiens 1:1: "l'EGLISE DE DIEU qui est à Corinthe".

8) I Timothée 3:5: S'adressant à un ancien d'une congrégation locale, l'apôtre Paul écrit à Timothée: "Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'EGLISE DE DIEU?"

9) I Timothée 3:15: "... que tu saches ... comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'EGLISE DU DIEU VIVANT". Ici, il est question de l'Eglise du Dieu *vivant*.

En parlant de toutes les congrégations locales, collectivement, non pas pour désigner l'Eglise, en général, mais pour désigner l'ensemble des congrégations, la Bible emploie l'expression "LES EGLISES DE DIEU". Voici les trois derniers versets qui révèlent le nom de la véritable Eglise:

10) I Corinthiens 11:16: "Nous n'avons pas cette habitude, non plus que LES EGLISES DE DIEU ..."

11) I Thessaloniens 2:14: "Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs DES EGLISES DE DIEU qui sont en Jésus-Christ dans la Judée".

12) II Thessaloniens 1:4: "Aussi nous glorifions-nous de vous dans LES EGLISES DE DIEU".

Dans certains cas, un qualificatif est ajouté au nom — par exemple: “L’Eglise de Dieu qui est à Corinthe”, ou “les Eglises de Dieu dans la Judée”. De nos jours, cette Eglise s’appelle toujours “l’Eglise de Dieu”. Parfois, pour des raisons légales, nous l’appelons: “l’Eglise universelle de Dieu”.

Les Eglises de ce monde, elles, parfois portent des noms d’HOMMES, des noms décrivant un SYSTEME élaboré par des hommes, ou des noms décrivant le genre de hiérarchie religieuse que des HOMMES ont choisi, CONTRAIREMENT AUX instructions divines. Elles se nomment aussi d’après une de leurs doctrines HUMAINES, ou encore, d’après l’idée que des HOMMES souhaitent se faire de leurs Eglises. La SEULE ET VERITABLE Eglise, quant à elle, porte le nom suivant: “L’EGLISE DE DIEU”.

Toutefois, notez encore ce qui suit: Bien des groupes se sont appropriés le nom de Dieu. Or, ils ne proclament pas LE ROYAUME DE DIEU, le GOUVERNEMENT de Dieu — auquel nous devons OBEIR. Ils n’enseignent pas l’obéissance à la Loi divine (aux Dix Commandements). Ils n’enseignent à personne de se REPENTIR pour s’être rebellé contre Dieu, et pour avoir transgressé Sa sainte Loi. Ils n’enseignent pas que nous pouvons désormais être *engendrés* dans le ROYAUME (la Famille) de Dieu et, par une résurrection, NAITRE dans la FAMILLE DIVINE. La véritable Eglise annonce l’imminence du retour du CHRIST en tant que ROI des rois pour REGNER ici-bas sur toutes les nations, pendant mille ans — non pas au ciel, mais SUR CETTE TERRE (Apoc. 5:10).

Il n’existe qu’UNE seule vraie Eglise, l’Eglise de Dieu, qui accomplit l’OEUVRE DIVINE. Elle est, comme Jésus l’avait annoncé, un “petit troupeau” méprisé par le monde.

Des conseils

L’Eglise de Dieu dispose, de par le monde, de MINISTRES ordonnés, dévoués, consacrés, convertis, instruits et formés. Ils sont prêts à vous contacter, à vous rendre visite, à répondre à vos questions et à vous expliquer la Bible — A CONDITION QUE VOUS DEMANDIEZ une visite. Ils ne vous contacteront JAMAIS à moins que VOUS — de votre plein gré — vous ne fassiez appel à eux. Quant au public, en général, Jésus a dit: “N’ALLEZ PAS de

maison en maison" (Luc 10:7). L'apôtre Paul ne l'a pas fait non plus. Il s'est contenté de rendre visite aux anciens (aux ministres) d'Ephèse, en allant de la maison de l'un à la maison de l'autre. Ni Jésus, ni Pierre, ni Paul, ni aucun des apôtres ont jamais insisté auprès du public pour que les gens se convertissent. Dieu a créé chaque être humain LIBRE DE CHOISIR. Il veut que chacun PRENNE SA PROPRE DECISION. Dieu ne vous obligera jamais à vous convertir.

Néanmoins, si vous — de votre plein gré — vous désirez en savoir DAVANTAGE au sujet de l'Eglise que Jésus-Christ a fondée et qu'Il dirige aujourd'hui — si vous souhaitez poser des questions à ce sujet — vous pouvez demander une visite. Nous vous mettrons en contact avec l'un des ministres de Dieu. Si c'est votre souhait, je vous conseille de noter sur un cahier les QUESTIONS que vous souhaiteriez poser. Plus de soixante ans d'expérience m'ont montré que lorsqu'on ne note pas les questions, on les oublie.

Des centaines de personnes — voire des milliers — se convertissent chaque année. Leur vie CHANGE — grâce à cette OEUVRE DIVINE; grâce aux émissions radiodiffusées et télédiffusées *du Monde à Venir*, de par le monde; par l'intermédiaire des ministres de la véritable Eglise de Dieu; suite au Cours de Bible par Correspondance de l'*Ambassador College*, et grâce à d'autres publications gratuites que nous expédions, sur demande, et qui traitent de sujets d'importance capitale.

Certaines personnes — ne sachant pas qu'un vrai ministre de Dieu, appelé et consacré, peut les contacter, répondre à leurs questions pour leur indiquer la voie divine — se sont jointes à l'une des Eglises de ce monde. On ne se JOINT pas à la véritable Eglise de Dieu. Dieu seul vous y place. Mais si vous désirez poser des questions au sujet des membres, des doctrines, des assemblées, ou vous renseigner sur l'Eglise, sur la Bible ou sur la VIE chrétienne, écrivez-moi. Je ne peux plus vous contacter tous individuellement (comme ce fut le cas auparavant, et comme je voudrais bien encore pouvoir le faire) mais Dieu m'a donné un grand nombre d'hommes qu'Il a appelés, qui sont convertis, et qui PEUVENT vous contacter.

Examinez les FAITS, à la lumière de la BIBLE. Ensuite, prenez les mesures que Dieu vous indique. □

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B. P. 31
B-6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B. P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe à Pitre
CEDEX, Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince, Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Eglise de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.

